

TABLE

DES MATIÈRES.

LETRE XXVIII de M. le baron de Zach. Le *Mont-Rosa* par M. le colonel, baron de *Welden*, esquisse de topographie et d'histoire naturelle de cette montagne, 513. Veut disputer le rang au *Mont-Blanc*, 514. M. de *Welden* examine cette prétention de plus près, 515. Quelle est l'exposition et la vue du *Mont-Rosa*, 516. Auteurs anciens qui ont parlé de cette montagne, 517. M. *Ebel* pourrait en donner la meilleure description (°), 518. Auteurs modernes qui ont écrit sur le *Mont-Rosa* et ses alentours, 519. Ascensions prétendues au *Mont-Rosa* de deux français qui n'y ont point été, 520. Cinq voyages au *Mont-Rosa* de M. *Zumstein*, dont les relations sont à la fin de l'ouvrage de M. de *Welden*. M. *Oriani* a été le premier qui en 1788 a mesuré la hauteur de cette montagne trigonométriquement, 521. En 1822 les ingénieurs autrichiens ont aussi mesuré la hauteur de cette montagne; tableau de toutes ces hauteurs, ainsi que de celles du *Mont-Blanc*, 522. Hauteurs du mont *Oertèles* en Tyrol, qui voulait disputer le rang au *Mont-Rosa* et même au *Mont-Blanc*. Hauteurs de six aiguilles du *Mont-Rosa*, 523. Hauteurs de plusieurs montagnes très-bien déterminées et classées par le baron de *Welden*, 524. Les limites de la végétation dans la grande chaîne des Alpes examinées par M. de *Welden*, 525. Tableau des hauteurs sur cette chaîne, 526. Autre tableau des hauteurs des montagnes également bien déterminées, 527. Tableau des hauteurs des montagnes visibles de l'observatoire de Milan calculées par M. *Oriani*, 528. Hauteurs des montagnes en Sicile et îles adjacentes, déterminées par le capitaine *Smyth* de la marine britannique, 529. Tableau de ces

(°) Nous apprenons dans ce moment que M. *Ebel* a sous presse une nouvelle édition allemande en 4 vol. de son *Instruction pour les voyageurs qui se proposent de parcourir la Suisse*.

Vol. X. (N.° VI.)

H h h

hauteurs, 530. M. d'Osterwald de Neuchâtel annonce un voyage pittoresque au *Mont-Rosa*, 531. Nouvelle description des vallées au pied du *Mont-Rosa*, 532.

LETTRE XXIX de M. de Hoff. Donne une description très-détaillée d'un parélie extraordinaire observé à Gotha le 12 mai 1824, 533—538.
 Note du Baron de Zach. Idées qu'avaient les anciens de ce phénomène. Parélie pareil à celui de Gotha vu en 1514 en Savoie, 539. Influences malignes qu'on leur attribuait; ils annoncent ou sont la cause des séditions, rébellions, incendies, tremblémens de terre, etc., 540. Horrible feu à *Bourges* en 1693 indiqué par un arc-en-ciel lunaire. Description de cet incendie. Les nids d'oiseaux, dangereux, ne devraient pas être tolérés dans les clochers, ni aux toits des maisons, 541. On a douté de l'existence des arcs-en-ciel lunaires, ce qu'en a pensé *Aristote*, 542. L'arc-en-ciel lunaire n'est-il visible qu'en pleine lune? *Bernier*, médecin français du grand Mogol, en a vu aux Indes avant la pleine-lune, 543. Pourquoi les observations de l'arc-en-ciel lunaire sont si rares, 544. Il y a des arcs-en-ciel lunaires qui sont aussi brillans en couleur que les iris solaires, 545. Les premières bonnes explications physiques de ces météores ont été défigurées ensuite dans plusieurs traités de physique. Ce que c'est un *arc-en-terre*, un *arc-en-mer*, une *paratopie*, 546. Description d'une singulière *paratopie* observée en Suède, 547. Les traités élémentaires de physique ne parlent pas de ce phénomène extraordinaire, ils devraient pourtant en faire mention, 548.

LETTRE XXX de M. le chevalier Ciccolini. Résoud analitiquement le problème calendarographique indéterminé du jubilé de Lyon, 549. Formules pour trouver le concours de la *Fête-Dieu*, avec celle de S.^t Jean-Baptiste, 550. Ce concours ne peut arriver que lorsque le dimanche de pâque tombe au 25 avril, terme pascal extrême, trouver les années lorsque cela aura lieu dans le XXXI^e siècle, 551. Comment on peut abrégé ce calcul, 552. Autre exemple, comment on peut trouver les années dans lesquelles le jour de pâque tombe à l'autre terme extrême, c'est-à-dire au 22 mars, 553. On peut abrégé ce calcul par deux petites tables, 554. Usage de ces tables, 555. Ces tables mêmes pour les deux termes pascals extrêmes, 556. Tableau des années dans lesquelles tombent les jours de pâques à ces deux termes extrêmes; cycle très-bizarre. Un point entre deux éternités. Un *capiat*, 557. Formules du cycle de deux pâques extrêmes; un *qui capere*, 558. Il n'y a pas de problèmes inutiles en mathématiques. Un *potest*, 559.
 Note du Baron de Zach. Le chevalier Ciccolini a complètement résolu le problème du jubilé de Lyon, et y en a ajouté un autre également intéressant en calendarographie, 560. Le Baron de

Zach propose un autre problème semblable et donne le cycle des années, où les pâques tombent au 1 avril, 561. Contestations, disputes, scandales, schismes, dans les premiers tems de l'église, occasionnés par la fixation du jour de pâque, 562. Cycle de S.^t *Hyppolite* trouvé dans les masures d'une ancienne église près Rome. Fameux concile de Nicée, comment on y a réglé et fixé le jour de la célébration des pâques, 563. Les hérétiques *quartodecimans* anciens et modernes. Cycle de *Théophile d'Alexandrie*, de *Victorius*, de *Victor de Capoue*, de *Denis le petit*, 564. Concile d'Orléans convoqué en 541 pour régler le vrai jour des pâques. Le cycle de *Victorius* rejeté, celui de *Denis* adopté, mais pas généralement, 565. Introduction des nouvelles épactes, elles ne mènent pas toujours au vrai jour de pâque, il n'y a que le calcul astronomique qui puisse le fixer bien exactement; les jours de pâque chez les protestants en Allemagne sont déterminés par ce calcul. Quelle est la raison, que les protestants n'ont point voulu recevoir la réformation grégorienne, 566. Le *calendrier corrigé* des protestants en Allemagne. Les protestants en Angleterre, en Suède, en Hollande, en Suisse, ne l'ont point adopté. Bêvue qu'on a fait en Suède avec ce calendrier, 567. *Frédéric II*, roi de Prusse dit le *grand*, a été le premier souverain protestant, qui s'est conformé, et qui a introduit dans ses états la fixation du jour de pâque selon la règle *grégorienne*, il y a entraîné le corps évangélique à la diète de l'empire d'Allemagne. On ignore si les protestants anglais, hollandais, suédois se sont conformés à cette conclusion, 568. Le calendrier est reçu actuellement dans toute la chrétienté, excepté dans la Russie, et chez les grecs schismatiques. Farces que les français ont jouées avec le calendrier. *Ciel pommelé, femme fardée, projet français ne sont pas de longue durée*. La formule de *M. Gauss*, pour trouver le jour des pâques réduite en tables, 569. Ces tables pour le calendrier *julien*, 570. Exemples pour s'en servir, 571. Tables pour le calendrier *grégorien*, 572. Application de ces tables à quelques exemples, 573.

NOUVELLES ET ANNONCES.

- I. *Atlas américain complet, historique, chronologique et géographique pour servir de guide dans l'histoire de l'Amérique septentrionale, méridionale, et des Indes occidentales, donnant un rapport exact des découvertes, des établissemens et des progrès de divers royaumes, états, provinces, etc. avec l'énumération des guerres, des combats célèbres, et autres événemens remarquables jusqu'à l'an 1822. Selon le plan de l'atlas de M. Le*

Sage, pour servir de pendant à ce célèbre ouvrage perfectionné par Lavoisne. Philadelphie, chez H. C. Carey et J. Lea, 1822. Londres, chez Jean. Miller, in-fol.° Il semble que l'on a fait à Londres une contrefaçon in-8.° de cet ouvrage publié à Philadelphie in-folio, 574. Nom du principal rédacteur de ce grand atlas in-folio. Titre de l'ouvrage contrefait, peut-être la seconde édition faite à Londres in-8.° Doutes sur les additions importantes qu'on dit y avoir été ajoutées, 575. Soins avec lesquels on a construit cet atlas ou plutôt cette *Bibliomappe*, 576. Énumération de 53 cartes qui la composent, 577. Deux cartes comparatives sur les hauteurs des montagnes, et sur les longueurs des rivières principales de notre globe terrestre, 578.

II. *Sur les observatoires et les établissemens astronomiques.* A quoi sert l'astronomie? Quel est le but d'un observatoire? Les premiers observatoires célèbres en Europe, 579. Les premiers observatoires construits et établis aux frais des gouvernemens; histoire de la bâtisse de celui de Greenwich, 580. Première bonne instruction donnée à un astronome, 581. L'a-t-on suivie, et comment? Si les gouvernemens établissent des observatoires, il faut aussi qu'ils assurent les moyens de publier les observations, sans quoi il est inutile de bâtir des observatoires, 582. Les savans et les libraires ne peuvent entreprendre de pareilles publications, c'est aux gouvernemens à les faire qui en retirent le vrai profit, 583. De quelle manière ont été publiées les premières observations faites à l'observatoire royal de Greenwich, 584. Les observations de *Halley* n'ont jamais été publiées, 585. Procès entre les héritiers de *Bradley* et la couronne pour les observations faites à l'observatoire royal de Greenwich, 586. Ces héritiers ont fait présent de tous les manuscrits de *Bradley* au ministre et chancelier de l'université d'Oxford; cette dernière a été chargée de les publier, mais ils ne paraissent pas, 587. Le bureau des longitudes à Londres s'en mêle, porte des plaintes, fait des représentations inutiles, et publie sa justification sur ce retard, 588. Enfin, les observations de *Bradley* paraissent, et c'est *M. Bessel* qui en retire le vrai fruit, 589. Ce n'est que depuis 1765 qu'on publie régulièrement et sans interruption, jusqu'à ce jour, les précieuses observations faites à l'observatoire royal de Greenwich, 590. Etablissement de l'observatoire royal de Paris; une grande partie des observations faites dans cet observatoire ont été égarées et perdues; après 70 ans on n'en a publié qu'un petit volume in-4.° Cette publication n'eut plus de suite, 591. *Cassini IV* voulait reprendre ces publications en 1774, il a échoué. Il y est revenu en 1784, la révolution a gâté tous les métiers, 592. En 1796, *M. De la Lande* a fait revivre ce projet, il a publié en 1801 un volume, mais qui

ne renferme pas une seule observation faite à l'observatoire royal, 593. Histoire de l'observatoire à l'école militaire à Paris, c'étaient les observations qui y ont été faites, que M. *De la Lande* a publié, 594. Il en voulait publier trois volumes, mais avec M. *De la Lande*, sont morts en France les observatoires, et les amateurs de l'astronomie à Paris et dans les provinces, 595. Établissement d'un bureau des longitudes à Paris, à l'instar de celui à Londres. Prend la direction du grand observatoire national, et annonce en 1801 qu'on publierait les observations qu'on y fera, dans un grand volume in-folio, comme à Greenwich, mais ce volume n'a pas paru jusqu'à-présent, ce n'est qu'en 1808, qu'on a commencé de publier ces observations dans les additions à la *Connaissance des tems*, 596. Mais on n'a pas continué, il y a eu une interruption de dix ans, on a repris en 1823 cette publication, mais on n'a donné que les *observations arriérées*, 597. En 1824, c'est-à-dire, après un délai de 23 ans, on *promet* encore le volume in-folio annoncé en 1801; ces observations arriveront, comme *moutarde après diner*, 598. Dotations, appointemens, salaires, pensions, gratifications des astronomes à l'observatoire royal de Paris, 599. Dénuement et délabrement dans lequel est tombé l'observatoire royal, 600. Ce n'était qu'au bout d'un siècle qu'on a obtenu des réparations à la bâtisse qui étaient urgentes, et qu'on a créée la place d'un directeur général; ce ne fut qu'en 1785, qu'on a véritablement régénéré cet observatoire, 601. On y a placé des élèves et des artistes, on y a fait de bons réglemens; la ci-devant académie royale des sciences y a mis des entraves. Un célèbre membre de cette académie, refuse de signer un rapport de ce corps savant, félicite et remercie le ministre de n'avoir point suivi les conseils de l'académie, 602. Depuis l'établissement d'un bureau de longitudes à Paris, animé d'un tout autre esprit que celui établi à l'amirauté à Londres, les observatoires et les astronomes, ont disparus en France, 603. Tant que l'académie royale des sciences avait l'inspection et la direction du grand observatoire, les choses y allaient très-mal, c'est *Cassini* lui-même qui l'a dit, *Méchain* a dit la même chose du bureau des longitudes. Bon mot de M. de *Mairan* sur l'académie royale des sciences à Paris, dont il était secrétaire, 604. Cause de la décadence des observatoires, et du manque de bons observateurs. Les bons astronomes-observateurs sont plus rares que les bons géomètres, les premiers sont des savans aussi précieux, aussi utiles, aussi nécessaires que ces derniers, ce qu'en a dit feu M. *De la Lande*, 605.

III. *Mirage*. Les arabes du désert sont très-familiarisé avec ce phénomène, il en est parlé dans l'Alcoran. *Picard* était le pro-

mier astronome qui en a fait mention en 1671, 606. Les soldats français conduits par Bonaparte en Égypte, en ont souffert les tourmens de *Tantale*. Les physiciens de nos jours en ont donné l'explication complète. *Bernier*, médecin du grand Mogol, l'avait observé à Montpellier en 1688. Apparemment par-dessus l'étang de *Maguelone*, 607. Description que *Bernier* a faite de ce phénomène inconnu alors, 608. Cherche la cause dans les vapeurs et dans les réfractions, 609. Veut aussi expliquer par-là l'observation des hollandais à la nouvelle Zemble en 1597, dont il a été question page 480 de ce volume, ainsi que *sta sol* à la bataille de Mühlberg en Saxe en 1547. *Bernier* pense cependant que les vapeurs, et les réfractions ordinaires ne suffisent pas pour expliquer ce phénomène, 610.

IV. Réponse à une lettre anonyme sur l'anthropophagie des chinois. Un anonyme prend la défense des chinois, contre l'imputation qu'ils sont, ou qu'ils avaient été des anthropophages, par la raison que les jésuites missionnaires en ce pays n'en ont jamais parlé, 611. Deux voyageurs mahométans accusent les chinois de cette horrible nourriture. Deux jésuites les réfutent *brevi manu*, en prétendant que ces voyageurs mahométans n'avaient jamais été en Chine, et que l'abbé *Renaudot*, qui prétendait avoir traduit leurs voyages d'un manuscrit arabe qu'il avait trouvé à la bibliothèque du comte de *Seignelay*, n'était qu'un imposteur, et le manuscrit arabe une supercherie, 612. Après bien de recherches, M. de *Guignes* trouve à la fin le véritable manuscrit arabe à la bibliothèque du roi à Paris, l'abbé *Renaudot* est justifié, et honorablement acquitté, 613. M. de *Guignes* trouve dans ce manuscrit que non-seulement ces voyageurs accusent les chinois de manger de la chair humaine, mais il ajoute que plusieurs annales de la Chine attestent ce fait, mais le restringent aux tems des famines, qui sont très-fréquentes en Chine, 614.

V. Nouvelle comète découverte par M. Pons à *Marlia* le 24 juillet 1824, au-dessus de la tête du serpentaire. Cette comète est télescopique à peine visible, à peine caractérisée; comment a-t-on pu découvrir cet astre, un atome en apparence et peut-être un immense, un terrible monde en réalité? Mais ce n'est qu'à *Marlia*, ce n'est que *Pons* qui peut faire de telles découvertes. *Uranibourg* et *Marlia*; *Tycho* et *Pons*; *Walchendorp*, et... 616.